

RUBRIQUES

- 2 Courier des lecteurs**
- 3 En bref**
- 4 Paroles d'économistes**
Prakash Loungani brosse le portrait de Robert Barro, macroéconomiste à Harvard
- 18 Pleins feux**
L'urbanisation en marche
Patrick Salyer et David E. Bloom
- 46 L'ABC de l'économie**
À quoi sert le taux de change réel?
Luis A.V. Catão
- 52 Notes de lecture**
Ethics and Finance: Finding a Moral Compass in Business Today, Avinash D. Persaud et John Plender
Legal Foundations of International Monetary Stability, Rosa Maria Lastra
The Practice of Economic Management: A Caribbean Perspective, Sir Courtney Blackman
Essays on the Organization of Eastern Caribbean States (OECS) Economies, Dr. S.B. Jones-Hendrickson
- 55 Gros plan : Mexique**
- 56 Entre nous**
Simon Johnson : La montée en puissance des fonds souverains

Illustrations : Couverture, Tim Webb; p. 48, Steve Pica.

Photographies : p. 3, Allan Greig/ZUMA Press et Plus Vtomi Erpe/AFP; p. 4, FMI; p. 8, Simon Willson/FMI; p. 12 et 13, epa/Corbis, Lester Lefkowitz/Corbis, George Esiri/Reuters, Ellen Creager/Detroit Free Press, et Viviane Moos/Corbis; p. 15, Adrian Murrell/Getty Images; p. 20, Steve Jaffe/FMI; p. 27, Jon Hicks/Corbis; p. 32, Reuters/Corbis; p. 38, Zhang Heping/ChinaFotoPress; p. 42, Jürgen Effner/Newscom; p. 52, 53, 54 et 56, FMI.

Tournant

DANS UN AN, et pour la première fois de l'histoire, plus de 50 % de la population mondiale vivra en milieu urbain plutôt qu'en milieu rural, selon de récentes projections de l'ONU. Les pays en développement abriteront près de 75 % des citadins, et ce chiffre devrait grimper à 80 % d'ici à 2030.

Quelles sont les conséquences économiques de cette révolution urbaine? Dans l'article-vénette du numéro de septembre de *F&D*, David Bloom et Tarun Khanna nous signalent que les économistes s'accordent de manière générale sur le fait qu'une urbanisation bien gérée peut améliorer sensiblement la croissance et la qualité de vie. Mais l'inverse est aussi vrai : mal gérée, l'urbanisation peut non seulement entraver le développement, mais favoriser l'essor des bidonvilles et d'autres problèmes sociaux, comme la criminalité et les conflits violents. En 2007, affirme l'ONU, le monde a réalisé un autre record : plus d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles, soit un citadin sur trois au niveau mondial, et plus du double en Afrique subsaharienne.

La pauvreté est-elle en train de devenir un phénomène urbain dans les pays en développement? Martin Ravallion (Banque mondiale) note que, dans ces pays, 75 % des démunis vivent encore en milieu rural, même s'il existe de fortes disparités régionales. Mais la proportion de citadins pauvres ne cesse de croître, et ce, plus rapidement que l'ensemble de la population. En outre, «en facilitant la croissance économique globale, l'urbanisation de la population a permis de réduire la pauvreté de façon générale — encore que ce processus a influé davantage sur la pauvreté rurale que sur la pauvreté urbaine».

Dans le cadre de cette révolution urbaine, nous assistons au développement de mégapoles (plus de 10 millions d'habitants) — qui, malgré leur taille, n'abritent que 5 % environ de la population mondiale. Sur les vingt principales mégapoles, la plupart sont en Asie, suivie de loin par l'Amérique latine. Il n'est pas étonnant, souligne par ailleurs, Ehtisham Ahmad (FMI), que les mégapoles soient confrontées à des mégaproblèmes de gouvernance, de financement et de prestation de services.

* * * * *

Les décideurs étant investis de la lourde responsabilité de bien gérer l'urbanisation, nous avons mis à contribution des experts d'Asie et d'Afrique, régions où la population urbaine connaît la plus forte croissance. Ces experts s'accordent sur l'absence jusqu'ici d'un transfert judicieux de responsabilités entre les différents ordres de gouvernement. Matthew Maury (Habitat pour l'Humanité International) souligne l'incapacité de l'Afrique à fournir des espaces, des abris et des services suffisants pour sa population urbaine en croissance rapide et à faible revenu. Selon Kishore Mahbubani (université nationale de Singapour), peu de villes d'Asie se rendent compte que l'accession au statut de métropole mondiale impose de trouver le juste équilibre entre le «matériel» (infrastructure physique) et le «logiciel» (foisonnement culturel qui draine les grands talents). Pour leur part, Ramesh Ramanathan et Swati Ramanathan, du *Janaagraha Centre for Citizenship and Democracy* (Inde) prônent une participation accrue des citoyens à la résolution des problèmes urbains afin de réaliser des changements durables.

Laura Wallace
Rédactrice en chef